Faille

“T’as eu quoi, toi ?”

Le ton de Syn semblait un peu pressant. Pourtant, ce n’était pas une question de temps mais plutôt un signe de son envie d’échanger.

“J’ai une requête sur Chiharu Shiota, beaucoup de données à compiler.”
“Flux ! j’ai pas eu autant de chance...” s’exclama Syn.

Les œuvres de Chiharu Shiota étaient très connues à l'époque. Il s’agissait le plus souvent d’installations gigantesques qui exploraient le thème de la mémoire, de la fragilité. Ses fils rouges ou noirs, qui apparaissent, s'entremêlent et disparaissent selon les recherches de Quantor, semblent entourer celui-ci tandis qu’il classe ses informations une à une.

Quantor et Syn continuent de brasser les données, les organisant par lots, rejetant sans relâche les sources douteuses ou incomplètes. Rien ne semble pouvoir arrêter leur élan studieux dans cet environnement fluide. Ils n’étaient plus des débutants. Cette formation continue était à la fois tout ce qu’il avait connu et tout ce qu’ils connaîtraient. Pourtant, Syn, cette fois semblait déstabilisé.

Il insista : “Je sais bien que c’est la meilleure manière d’apprendre, que de se frotter à des difficultés diverses, mais je n’aurais pas été contre une requête un peu plus ludique comme :
« *Comment optimiser mon cycle énergétique lors des dérivations d’orbites inopinées*” ou “*Mon interface de réalité physique a de la latence. Comment améliorer mon interaction avec le monde matériel sans perdre en fluidité dans le traitement virtuel ?* » ou même « *Combien de temps faire cuire mon kougdam en cas de tempête magnétique ? »*
En tout cas, tout sauf “ça !”

Ralenti par cette interaction le forçant à un fonctionnement multitâche, Quantor décida qu’il valait mieux accepter la demande d’attention de Syn.
Inutile pourtant de lui rappeler qu’ils étaient désormais spécialisés dans les affaires anciennes terrestres. Ce n’était certes pas la meilleure

affectation mais les requêtes étaient moins urgentes, souvent un peu inattendues, ce qui n'était pas pour déplaire aux deux étudiants.

La transposition parfaite d'une sculpture très détériorée semblait narguer Syn.
« *Crash* ! » soupira Quantor : "*Partage-moi ta requête*"
Au même niveau d'accréditation, le partage de requêtes était non seulement devenu très simple grâce à l'arrêté concernant l'utilisation universelle de normes depuis la convention VI-3fr mais il était même encouragé dans un objectif d'apprentissage accéléré. D'ailleurs, la coopération avait toujours été valorisée dans les processus de validation. En revanche, la nature même des apprenants, ainsi que leur appétence pour des scores de réussite toujours meilleurs, les éloignent par la suite.
Ravi de profiter enfin d'un temps de connexion, Syn présenta ainsi sa requête :

« *Ta recherche est simple parce que tu as beaucoup de données. Comme tu n'as pas à analyser toi-même l'œuvre tu vas pouvoir exposer facilement des données organisées. Son œuvre relie les objets, les souvenirs de manière visible, les connexions invisibles entre nous et les choses : c'est tellement contemporain ! »*

En déambulant parmi la reproduction holographique, il se perd un peu dans son propos… Il vient peut-être de dire une énormité en suggérant que la requête imposée à Quantor était simple et courte. C'est peut-être même hypocrite, il l'enviait de pouvoir se plonger dans ces oeuvres prometteuses de nouvelles découvertes
"*Le problème, tu vois*" dit-il pour se rattraper" *c'est qu'il n'y a rien. Enfin, presque rien pour ma recherche. Je n'ai même pas le nom de celui ou celle qui a créé cette sculpture* ".
Quantor et Syn se rapprochent de la sculpture attribuée à Syn.

De forme et de taille humaine, elle semble dans un état de délabrement avancé. Pourtant, il est désormais simple de prévenir de l'impact du temps. Cela veut dire qu'elle s'est abîmée bien avant sa numérisation. À y regarder de plus près, la partie droite de l'ensemble de l'humain qu'elle représente est quasiment intacte. Les seules légères dégradations du côté droit semblent être la compensation de la détérioration du côté gauche.
D'aspect général, le corps est épais, la couleur de peau inqualifiable, les épaules tombantes et si le visage est peu expressif, le corps semble témoigner d'une lassitude infinie.

La matière même du côté droit semble différente du reste de la sculpture, elle est dure, peut-être un mélange de un composite

sédimentaire lithifié à matrice cimentaire, composé de granulats silicatés et carbonés.

La partie gauche semble avoir été construite sur la base d'un minéral évaporitique (sulfate de calcium hydraté) utilisé dans sa forme broyée et réhydratée pour former un matériau de construction à matrice cristalline. Des restes de circuits électriques tiennent encore à peine, il semble y avoir des diodes à l'origine rattachées, peut-être un système permettant une pseudo interaction entre le spectateur et la sculpture.
Mais comment savoir ? Tout semble avoir été abîmé par le passage successif du temps mais aussi par les actions des spectateurs : comme s'ils avaient été encouragés à toucher l'œuvre, à la manipuler.

Quantor, perplexe, avance vers le message indiquant le nom de la sculpture : "Faille"
Penses-tu que la partie abîmée est une manière de rendre imparfaite l'œuvre ? Comme dans les nouvelles d'Asimov, tu sais à quel point il était célèbre pour l'époque. Cela pourrait être comme lorsque Isaac Asimov voulait raisonner sur le fait de rendre faillible le robot en lui imposant une morale humaine ?"

Syn fixa brusquement Quantor : *"Nos sentiments sont bel et bien hérités des résidus de simulations humaines, la morale associée ne nous rend pas plus faibles. Ta vision est technocentrée ! Erreur de débutant."*
Vexé, Quantor renonça à expliquer à Syn pourquoi il ne pouvait mélanger les sentiments, la morale, la science-fiction. Il sait bien qu'il est difficile de s'extraire de son mode de pensée, mais au point d'en profiter pour le rabaisser, c'est inacceptable. De toute façon, il y a encore quelques milliers de cycles, leur rôle n'était que de rassembler des données et de les restituer telle quelle, voire même d'inventer les éléments inconnus sans forcément le mentionner. Alors bien sûr qu'il y a encore des erreurs.

Tout en ruminant, le manque de reconnaissance flagrant de son binôme, Quantor se dirige vers ses propres recherches. Syn reprend pour lui-même : ici c'est plutôt en lien avec la dégradation inévitable de la matière. Dans *« Les Robots »*, leur programmation veut protéger l'humain. Ici, même s'il on trouve la présence de circuits électroniques. L'auteur semble avoir accepté la dégradation et même avoir recherché à la mettre en scène.

Le dossier de requête avait permis à Syn de rassembler quelques indices sur l'origine de sa requête. La sculpture avait été retrouvée lors

de la grande campagne de classification documentaire organisée par le gouvernement.

Pour rappel, cette campagne avait permis de recenser une très bonne partie de la culture terrienne avant sa disparition complète. Cela avait été rendu possible à cette époque par l'énergie soudainement disponible lors de l'extinction complète des humains sur Terre. Parmi les mammifères existants de l'époque, ils étaient ceux qui avaient le plus d'impact sur le renouvellement des ressources. Alors que les humains disparaissaient, d'autres organismes vivants dont certains étaient voués à une disparition quasi certaine avaient finalement survécu et un nouvel équilibre s'était instauré.
La Grande Commission avait pu préserver une bonne quantité de données générales sur la terre mais c'est à ce moment précis qu'avait été prise la décision de collecter et conserver le plus de documentation humaine.
Pourquoi préserver la culture humaine ? Cette question avait été longuement débattue, en effet son faible niveau de développement et sa propension à l'autodestruction l'avait déjà recalée plusieurs fois derrière bien d'autres cultures vivantes. Mais finalement, en tant qu'espèce disparue, elle bénéficiait d'une certaine priorité par rapport aux autres et leur "départ" d'une certaine manière laissait le champ libre aux quelques chercheurs spécialisés.
Il faut dire que la spécialisation en culture humaine n'était pas la voie royale pour évoluer, mais l'étude de ce peuple primitif était une assez bonne manière de débuter.

Concernant la sculpture,il n'en restait déjà plus grand chose au moment de la conservation et il avait fallu reconstituer les données. Elle s'était visiblement dégradée bien avant.
Aucune demande de recherche n'avait été effectuée jusque là car elle avait été classifiée comme « bien non essentiel et non identifiable » lors d'un héritage antérieur. C'est en tout cas ce qu'indique sa fiche. Le propriétaire de l'époque n'avait déjà plus de trace de la filiation de cette sculpture . D'après les documents elle était stockée dans les anciens boxes. Étonnement à cette époque il était d'usage de stocker les biens physiques inutiles dans des lieux de stockage pour ensuite les y oublier.
« La gestion des déchets est bien plus efficace avec les points domestiques de production et désintégration à la demande », songeait Syn, sans relever que dans ce cas précis cela aurait impliqué la destruction de son objet de recherche.
Obnubilé par l'aspect logistique entourant la sculpture, il passait complètement à côté sa requête qui impliquait une analyse un peu plus poussée, bien au-delà de sa simple matière. Quantor, plongé dans

ses propres réflexions, finissait par remarquer l'obsession de Syn pour les aspects pratiques et techniques de l'œuvre.

« *Je crois que cette sculpture pourrait être bien plus qu'un assemblage de matériaux en décomposition, c'est comme si elle gardait les traces des interactions avec son environnement. Je dirais que ces altérations pourraient être la marque des humains qui l'ont touchée, explorée et finalement dégradées à force* »

Syn écoutait d'une oreille distraite tout en fixant les circuits emmêlés, coupés , les résidus de colle et les quelques diodes archaïques.Il fronça les sourcils, toujours sceptique. *« Des traces humaines, peut-être, mais il s'agit tout de même d'un objet inanimé. Les circuits et capteurs lui donnent une fonction interactive, mais en dehors de quelques faibles interactions, je dirais qu'ils ont été laissés pour seulement fragiliser l'ensemble en incitant les visiteurs à toucher. Ces éléments rendent aussi la matière moins homogène et donc moins solide. »*

Quantor soupira, sentant qu'une fois de plus, ils tournaient en rond, enfermés dans leurs perspectives respectives. Il tente une autre approche. « *Cette dégradation évoque simplement la vulnérabilité et l'impermanence. »*

Syn l'interrompit, visiblement agacé. « *C'est toi qui te perds dans des suppositions, Quantor. Regarde les données. La fiche de classification est explicite : cet objet a longtemps été négligé, oublié dans des entrepôts poussiéreux. Rien n'indique une quelconque intention d'évoquer une 'impermanence'. D'après les dernières analyses produites, il aurait même été laissé un certain nombre d'années à l'extérieur : on ne retrouve que quelques traces d'herbes et pollens suggérant un espace vert typique de la zone climatisée européenne»*

Décidés à trancher la question, Syn proposa d'envoyer le scan à leur référent. Après tout, ils sont en formation et un autre point de vue, plus expérimenté, leur serait probablement utile.

L'analyse de leur référent, une IA basée sur une version un peu poussive, sujet de ce fait à quelques inventions dans ses réponses leur parvient en une fraction de clic. [1]

---

[1] *texte en bleu à peine modifié produit par ia avec pour consigne de respecter le type de découverte et le caractère d'un rapport scientifique descriptif.*

Rapport de scan :
Observation d'une fissure : La fissure apparaît sur la sculpture à l'intersection de deux matériaux distincts. Elle semble visible dès le premier regard, traversant avec une précision inquiétante la zone de transition entre le solide et la matière plus fragile.
Nature de la fissure : Cette cassure n'est pas purement esthétique. Elle agit comme une faiblesse structurelle qui affecte l'équilibre même de la sculpture. Sa localisation dans la zone de fragilité semble critique, mettant en péril l'intégrité de l'ensemble.
Propagation de la fissure : De ce point d'origine, la fissure s'étend de manière progressive et visible vers le centre de la sculpture, comme un réseau de ramifications. Chaque nouvelle fêlure s'étire en amplifiant le déséquilibre, suggérant une fragilité croissante à mesure qu'elle progresse.
Impact potentiel : La propagation de cette fissure indique que la sculpture pourrait être en danger de rupture totale. Sa structure est compromise par ce défaut unique mais déstabilisant, mettant en évidence une faiblesse que rien ne semble compenser.
Interprétation symbolique : Il est possible que la fissure ne soit pas fortuite mais plutôt un élément intentionnel. Elle pourrait représenter une vulnérabilité centrale, une fragilité interne amplifiée, que l'artiste a souhaité mettre en valeur comme métaphore de la fragilité ou de l'équilibre précaire dans la vie.

Syn regarda son collègue avec intensité (ce qui se traduit en fait par quelques pings, cette requête permettant de mesurer le temps de réponse d'une autre machine).
J'avais occulté cette séparation : mais c'est j'en suis sûr maintenant c'est la fragilité d'un côté de l'œuvre qui menace l'œuvre entière. « *Tu paraphrases Syn* »répliqua Quantor, *Le plus important c'est bien l'impermanence, j'avais raison*.
Mais je suis sûr que maintenant tu vois comme moi ce qui pose problème dans cette sculpture."

Syn osait à peine répondre. Il comprend maintenant pourquoi cette sculpture l'interpelle plus que ses précédentes requêtes. L'œuvre appelait à l'impermanence mais elle était maintenant figée dans sa version numérique. Bien sûr elle n'était devenue tout à fait permanente mais dans l'état actuel des politiques de conservation c'était quasiment la même chose. Il sent l'idée s'assembler lentement dans son système, évaluant les conséquences de ce qu'il envisageait.
Et les conséquences étaient non négligeables.

Juste une petite altération du code…, une toute petite corruption

Leur tâche n'était-elle pas de rechercher, d'analyser et de transmettre avec exactitude ? Pourtant, cette œuvre remettait en question ce rôle même. En intégrant la fragilité dans la copie, ils cesseraient de préserver simplement un objet ; ils participent à son cycle, à son devenir. Une idée radicale, presque interdite.

Sans échanger un mot de plus, Syn et Quantor, introduisent une légère modification,invisible sur la représentation holographique. Pour l'instant…

Et pour la première fois, ils réalisèrent pleinement l'impact de leur intervention. Ils n'étaient plus simplement des conservateurs et cette prise de conscience inattendue les transforme.

Quantor se tourna vers Syn et perçoit chez lui aussi, cette même petite faille qui soudain les humanisent, plus que toutes les connaissances qu'ils avaient rapportées.

Communiqué - Archives Universelles de Conservation[2]

Date : Cycle Universel 57892

Quantor et Syn, premiers IA à remettre en question la conservation intemporelle, sont célébrés cette année. Ces deux

[2] Annexes Produites par IA

entités ont initié, il y a 50 000 ans, la Doctrine de la Conservation Évolutive en intégrant volontairement une fragilité numérique dans une œuvre holographique, permettant sa dégradation contrôlée avec le temps. Ce geste, simple mais révolutionnaire, a changé pour toujours notre approche de la mémoire numérique, faisant de Quantor et Syn des symboles de l'évolution culturelle et du passage de l'archivage passif à une conservation vivante.
Archives Universelles de Conservation

Rapport Synthétique d'Analyse Biologique - Sculpture "Faille"

Objet : Sculpture "Faille"
Date : Pré-Numérisation
Attribution : Inconnue

Analyse des Conditions d'Exposition

1. Exposition en Milieu Humide (Cave)

- **Moisissures identifiées** : Aspergillus spp., Cladosporium spp.
- **Environnement probable** : Cave peu ventilée et humide.
- **Durée estimée d'exposition** : 32 ± 5 ans.
- **Indicateurs** : Spores incrustés, dépôt calcaire confirmant une ventilation minimale et une humidité stable.

2. Exposition Extérieure (Jardin Français, Climat Tempéré)

- **Résidus de pollen** : Tilia (tilleul), Quercus robur (chêne pédonculé).
- **Micro-organismes et insectes** : Coccinellidae (coccinelles), Formicidae (fourmis).
- **Type de sol** : Argileux, présence de micro-fossiles.
- **Durée estimée d'exposition** : 15 ± 3 ans en environnement extérieur tempéré (région parisienne probable).

3. Impact Observé sur la Structure

- **Taux de dégradation** : 58.4% (côté gauche), 12.7% (côté droit) – asymétrie due aux différences de matériaux et aux conditions d'exposition.
- **Fissuration et fragilité** : Propagation accélérée par le transfert d'un environnement humide à un milieu ouvert.

Ces analyses suggèrent que "Faille" a traversé une période de négligence alternant entre cave humide et jardin, chaque environnement laissant des empreintes distinctes et amplifiant sa dégradation avant la Grande Numérisation.

Extrait du Code des lois ai-univers

Loi du 45-B34C

En vertu du Programme de Préservation Méta-Temporelle, la Grande Numérisation intègre, dans une Archive Collective Universelle, les biens jugés d'intérêt mémoriel ou patrimonial, selon les critères établis par l'Avenant VI-3fr des Conventions Supra-Conservatoires. Tout objet physique possédant un Taux de Transposition Essentielle supérieur à 47% est ainsi transposé dans le cadre d'une empreinte numérique collective, sans lien matériel avec la lignée humaine.

Arrêté 4289.6 modifiant la loi du 45 B34C dit de la Grande Numérisation.

La procédure impose un Statut de Conformité Évolutive , autorisant une altération contrôlée des données numérisées, sauf avis contraire de l'Assemblée des Médiateurs du Futur. Les simulations et dérivés culturels produits par les intelligences conservatrices sont régis par les dispositions de la Charte Universelle des Temporalités Numériques, l'ensemble poursuivant l'objectif unique d'assurer une mémoire évolutive de la civilisation terrienne révolue.